Peinture à l’ambre

Historique & propriétés

Les maîtres flamands des XVème et XVIème siècles étaient parvenus à dissoudre l'ambre pour en faire des médiums et vernis qui conféraient à leurs œuvres une extraordinaire inaltérabilité. Quels que soient les auteurs qui en parlent, l'ambre apparaît toujours comme la résine garante de la si bonne conservation des tableaux anciens et de leur aspect si particulier.Sa dureté, son éclat, la couleur qui lui est propre le classent au premier rang des corps résineux.

L'ambre dissous forme avec l'huile qui lui sert de véhicule un produit essentiellement gras et élastique qui ne se décompose pas. Après sa solidification, il devient corné et non pas cassant, ni friable. Il ne change pas de couleur et sa dessiccation est lente et régulière. Par son pouvoir réfléchissant, l'ambre dissous à vernir communique aux couleurs à l'huile, avec lesquelles on peut le mélanger en toutes proportions, cette transparence, ce brillant, cette finesse et cette puissance de ton qu'aucune autre matière ne saurait leur donner.

Pour respecter le principe fondamental qui veut que l'on peigne " gras sur maigre ", il n'est pas recommandé d'ajouter l'ambre à vernir aux couches de fond. On lui préférera des solutions d'ambre à l'huile de lin ou d'oeillette que l'on enrichira en ambre jusqu'à la fin du tableau. Les solutions permettent également un travail que l'ambre dissous à vernir pourrait rendre difficile par sa consistance. Si toutefois le tableau était exécuté d'une traite et sans y revenir, l'ambre à vernir pourrait être directement incorporé aux couleurs. Sur panneaux nus, l'ambre à vernir peut même constituer un excellent fond, dans lequel on pourra peindre.

Que l'ambre ait été employé sous forme de vernis ou sous forme de solution, il constituera un médium idéal rendant superflu tout vernissage, en constituant une protection en épaisseur et définitive. Les auteurs compétents et les spécialistes sont unanimes à admettre qu'une couleur emprisonnée dans une matière résineuse garde mieux et plus longtemps sa nuance. Sur les tableaux peints à l'huile pure, l'ambre peut être utilisé comme vernis aussitôt que les couleurs sont sèches au point de ne pas être endommagées par la brosse. Il pénétrera alors la couche de peinture et fera corps avec elle.

Mode d'emploi

Suivant la technique utilisée, on aura recours à l'ambre dissous à vernir ou aux solutions. Dans ce dernier cas, on préférera les solutions à l'huile d'oeillette pour les parties claires tandis qu'on utilisera les solutions à l'huile de lin pour les autres.

Les solutions permettent d'adapter la consistance des couleurs et de moduler la quantité d'ambre au fur et à mesure de l'avancement du tableau. Si des solutions trop peu concentrées en ambre dissous avaient dû être utilisées, pour des questions d'emploi, on finirait le travail par un vernissage.

La solution à peindre et à retoucher convient dans tous les cas et permet de travailler longtemps dans le frais. Elle apporte onctuosité aux couleurs et rend tout vernissage inutile.

Repeints
Pour remettre le fond exactement à sa valeur et prévenir la couleur nouvelle de s'emboire, on appliquera au doigt ou à la brosse dure un léger frottis d'ambre à vernir, étendu d'un peu d'essence de térébenthine.

Séchage
L'ambre dissous à vernir ne contenant aucune matière siccative, son durcissement n'est pas plus accéléré que celui des huiles.

Diluants
L'ambre devenu trop épais pour vernir peut être dilué avec quelques gouttes d'essence de térébenthine rectifiée. On évitera toutefois d'abuser de la térébenthine dans les dernières couches car cela nuirait à la solidité et à l'entretien ultérieur du tableau.

(extrait du Compendium de l'Ecole Blockx de Spa)